



**CCDA-V**

Africa, sustainable development and climate change  
*Prospects of Paris and beyond*

**ClimDev-Africa**



## **LA NECESSAIRE PRISE EN COMPTE DU GENRE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES**

**Sabine Amoa Ndzengue**



# Problem statement 1/2

- Dans ces sociétés réelles et notamment en Afrique, on peut relever une situation très paradoxale: les femmes sont moins responsables du changement climatique car elles participent moins aux émissions de carbone; elles sont plus exposées comme victimes; et elles disposent de plus d'atouts pour développer des initiatives d'adaptation mais les systèmes politiques et sociaux ne leur permettent guère de promouvoir ces initiatives.

# Problem statement 2/2

- Les stratégies de combat, de compensation et d'adaptation développées face au changement climatique devraient donc prendre en compte la dimension du genre, et il faut reconnaître que les grandes institutions internationales en sont conscientes et se sont exprimées à ce sujet.
- Néanmoins, peu d'orientations concrètes en sont ressorties. Il faudrait donc trouver des pistes de solution en vue d'une véritable prise en compte du genre face aux changements climatiques,.

# Plan

- Le paradoxe du genre face au changement climatique
- Les grandes institutions internationales en charge des politiques du changement climatique en sont conscientes
- Quelques pistes peuvent être explorées.

# Key Findings

## *I. Le paradoxe du genre face au changement climatique*

-Des femmes moins responsables

Les hommes ont transformé leurs activités en se fondant principalement sur les combustibles fossiles (les activités de transport, de production, d'agriculture intensive etc. ont été automatisées grâce aux énergies fossiles).

-Des femmes davantage victimes

☐ Lutter contre le changement climatique ne suffit pas: il est devenu inévitable (même s'il faut tout faire pour en limiter l'ampleur), il faut s'adapter.

☐ L'adaptation passe en partie par de grandes stratégies collectives : éviter de peupler les zones inondables, prévoir des barrages, adapter les politiques agricoles etc..

# Key Findings

## II-Les grandes institutions internationales en charge des politiques du changement climatique en sont conscientes

- Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)
- Le Plan d'action de Bali, créé lors de la 13e Conférence des parties (CdP) en 2007, fournit des points d'accroche afin d'intégrer le genre. En 2008, le Secrétariat de la CCNUCC était convaincu du besoin d'inclure des recommandations spécifiques de genre dans les documents de la conférence.
- Dans le cadre de la 3e Session de la Conférence mondiale sur le climat (CMC-3, 1er septembre 2009, Genève, Suisse) et dans l'esprit de l'initiative «Unis dans l'action» de l'ONU, l'UNESCO a participé à l'organisation du « Forum Climat et Genre », au côté de diverses agences des Nations-Unies (FAO, l'OMM, GGCA, PNUD, l'UICN, PNUE), et de plusieurs autres organismes internationaux.

Au demeurant, le constat peut être fait: Lorsque le genre est abordé, il l'est trop souvent sous forme d'« ajouts » aux politiques existantes.

# Conclusions/Recommandations

- La moitié des financements prévus par les projets internationaux en direction des pays en développement pourraient ne pas passer par les Etats mais alimenter directement les acteurs de terrain que des études préalables auront ciblés (microcrédits, microprojets etc.).
- Une proportion très importante des efforts consacrés à ce sujet pourrait prendre la forme d'études de terrain interrogeant les femmes sur leur situation au regard des évolutions climatiques et sur les solutions auxquelles elles pensent mais qui rencontrent des obstacles (cultiver des variétés plus résistantes à la sécheresse...)
- Les organes dirigeants des grandes institutions internationales consacrées au changement climatique soient rendues instantanément paritaires (autant de femmes que d'hommes).